

Article 31 du Règlement

Avec cette acquisition, MSV, qui possède une concession minière à Eastmain, au nord du lac Mistissini, devient productrice de 45 000 onces d'or et de 11 millions de livres de cuivre par année, en plus d'être propriétaire en titre d'une usine de traitement d'une capacité de 3 000 tonnes par jour.

MSV annonce que la transaction a été précédée d'une entente sur la réduction des salaires des quelque 300 mineurs qui avaient perdu leur emploi lors de la fermeture des deux usines le 26 novembre dernier.

Au nom des travailleurs du secteur minier, je tiens à remercier le maire de Chibougamau, M. Ronald Blackburn, la SDBJ, une ministre d'action du Québec, M^{me} Lise Bacon, ainsi que le ministre de la Santé nationale et du Bien-être social pour leur travail dans ce dossier.

* * *

[Traduction]

LE SECTEUR DE L'EXPLOITATION FORESTIÈRE

M. Joe Comuzzi (Thunder Bay—Nipigon): Monsieur le Président, l'importance de l'industrie forestière pour l'économie canadienne est vraiment le secret le mieux gardé au Canada. L'industrie forestière, y compris la production de papier journal, de papier kraft, de papiers fins, de cartons-caisses et de bois d'oeuvre, allant du 2 sur 4 au contreplaqué le plus fin destiné à l'ébénisterie, est la principale industrie du Canada.

Elle emploie plus de 750 000 Canadiens d'un océan à l'autre. Plus de 8 000 entreprises, depuis les petites scieries familiales jusqu'aux grandes sociétés forestières, ont ce secteur pour principale raison d'être.

L'industrie forestière est le principal employeur dans plus de 350 localités du Canada. Il crée de la richesse pour plus de 35 milliards de dollars au Canada, dont près de 20 milliards grâce à ses exportations. Est-il utile que je continue?

Je demande au gouvernement fédéral et à tous les gouvernements provinciaux et territoriaux de protéger cette précieuse ressource canadienne qu'est la forêt, de protéger cette industrie et de l'aider à élargir ses horizons et, partant, à créer d'autres emplois pour tous les Canadiens.

* * *

LE JEÛNE DE VISION MONDIALE

L'hon. David MacDonald (Rosedale): Monsieur le Président, je demande votre appui en faveur d'un projet

méritoire appelé le «jeûne de 30 heures» que parraine Vision mondiale Canada.

Depuis 15 ans, cet organisme invite les adolescents de partout au Canada à s'abstenir d'aliments solides pendant 30 heures, afin de prendre conscience des problèmes de la faim dans le tiers monde.

Au Parlement aujourd'hui, j'invite tous les Canadiens à appuyer cette activité méritoire. L'an dernier, 100 000 élèves ont participé au jeûne de 30 heures et recueilli plus de 2 millions de dollars.

Vision mondiale a pour mission de distribuer des secours d'urgence, des aliments, des médicaments et des fournitures en cas de désastre et de famine due à des causes naturelles. L'organisme est également engagé envers le développement durable.

Les jeunes qui jeûneront demain et toute la journée samedi apprendront ce que signifie être tenaillé par la faim, comme le sont quotidiennement en réalité des millions d'hommes, de femmes et d'enfants sur la terre. Ils sauront qu'ils peuvent prendre des mesures pour y remédier. En invitant leurs familles et leurs amis à les appuyer, ils découvrent aussi la satisfaction que procure le fait de défendre les démunis. La participation au jeûne de 30 heures permet aux jeunes de devenir proactifs dans le programme qui consiste à vivre une expérience, à apprendre et à partager.

L'organisme Vision mondiale est fier des jeunes qui appuient et encouragent le jeûne de 30 heures. Ces leaders de demain ont déjà commencé à faire une différence.

* * *

LES ARTS ET LA CULTURE

M. Simon de Jong (Regina—Qu'Appelle): Monsieur le Président, plus tôt aujourd'hui, au Centre national des Arts, on a hissé une carte du Canada portant plus de 200 000 signatures de Canadiens de toutes les régions qui exigent qu'on mette un terme aux compressions dans les arts et la culture.

Depuis l'élection du gouvernement actuel, on assiste à une diminution constante de l'appui apporté aux arts. Le monde des arts comprend la situation financière très difficile du Canada, mais il s'interroge sur la gestion économique et la sagesse du gouvernement. On maintient des programmes comme l'achat de 50 hélicoptères au montant de 4,4 milliards de dollars et on continue de consacrer d'énormes sommes à des mégaprojets fort coûteux, mais le gouvernement sabre dans les crédits consacrés aux arts et à la culture.